

bulletin historique

● ville de Lambersart N°47 . septembre-octobre 2024

● **SOMMAIRE** : p.1 : la SIEM Desmet, dernier site industriel ancien encore actif à Lambersart - **Dossier** : la brasserie Béghin, Delobel puis Mulliez à Canteleu - p.4 : la tuilerie-pannerie-briqueterie Vaillant



*papiers à en-tête de 1933
(en rouge à gauche : le site de Lambersart)*

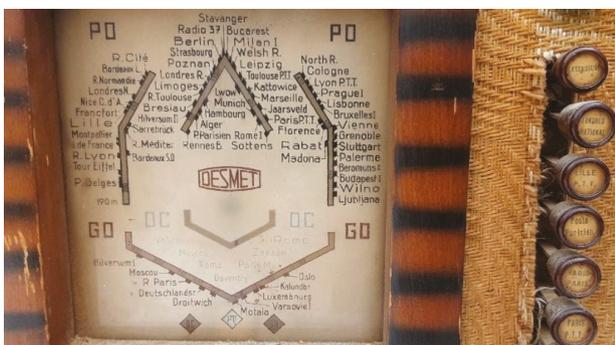


1950 figurant le logo avec heaume

La SIEM Desmet, dernier site industriel ancien encore en activité

● L'atelier de Lambersart de la Société Industrielle d'Electro-Mécanique Desmet ouvre en 1924 (et non en 1939 comme l'indique le site de l'entreprise) au n°79 rue de la Carnoy, de nos jours le n°247. Il fête donc son centenaire, ce qui constitue à notre connaissance le dernier site industriel ancien d'importance, encore en activité sur la ville après la fermeture de la dernière blanchisserie (Edmé, rue Georges Boidin) et de la dernière briqueterie (celle du Nord, en bas de la rue Winston Churchill) en 2020. Les bureaux se trouvaient avenue des Aubépines au n°17, actuel n°72. L'entrée de service est maintenant aux n°68-70. L'activité s'est diversifiée de nos jours : fabrication de machines spéciales sur mesures pour l'industrie, développement d'applications pour automatismes, installations électriques, tôlerie, mise en conformité, isolation acoustique, mobilier urbain métallique (exemple emblématique : les bancs de la rue Faidherbe à Lille) et l'installation de bornes de recharges électriques pour automobiles. L'entreprise est composée d'un bureau d'études, d'un atelier équipements, d'un atelier soudure et d'un service d'installation électrique. Le projet passe par ces différents services. Elle emploie 70 salariés environ. Précisons que l'atelier faisait partie à l'origine des établis-

sements Desmet dont le nom est connu comme une marque de récepteurs radio et télé commercialisés de 1927 à 1975. Le siège social était à Lille, rue Solférino. Ces établissements sont créés par Edmond Desmet, rue du Sec-Arembault à Lille, comme constructeur d'équipements électriques dès 1903. Ses fils Marcel et Maurice Desmet sont diplômés ingénieurs IDN (École centrale de Lille) et s'associent dès 1918. Des ateliers sont ouverts 2 rue Colette à Lille ainsi qu'une 2^e usine à Lambersart. Le nombre d'ouvriers en 1935 est de 100 et dépasse 500 ouvriers en 1940, avec un atelier supplémentaire à Lille, rue d'Avesnes, et une 3^e usine à Faches-Thumesnil dédiée aux appareils radio T.S.F., ainsi qu'une agence commerciale à Paris. Desmet déclare dans sa publicité pour ses postes radio en 1934 être "le plus important constructeur du Nord". Dans les années 1950-60, la société fabrique beaucoup de téléviseurs. Les établissements Desmet sont scindés en deux sociétés anonymes en 1958 : Radio Desmet à Faches-Thumesnil (SGER vendue en 1975 et repositionnée dans l'électronique) et Electro-mécanique Desmet à Lambersart (SIEM reprise alors par des salariés).



Poste de radio TSF champion 529 de 1939



Personnel de Lambersart vers 1950

La brasserie Béghin, Delobel puis Mulliez à Canteleu

● Dans le 1^{er} bottin Ravet-Anceau paru en 1854 (la série jusque 1978 est conservée et consultable dans la salle de lecture des Archives Départementales du Nord), on trouve déjà à Lambersart la brasserie Delobel-Landrieux, route d'Armentières à Canteleu, près de l'accès au nouveau château du Colysée de Charles Groulois (future institution Sainte-Odile). On y trouvait déjà la brasserie Béghin sur le cadastre de 1829. Célestin Delobel (voir le médaillon) en est le patron jusqu'à son décès en 1861. Il fut conseiller municipal dès 1848. Il est inhumé au



cimetière du Bourg, section A, place 86. Puis sa veuve dirige la brasserie jusqu'à la reprise par leurs fils en 1875, qui ne tarderont pas à la vendre aux frères Mulliez. Les Delobel possèdent des débits de boissons et certains, comme « A la teinturerie » de 1871 à 1874, ont une pièce louée par la commune alors rurale, servant de mairie ! Le fils Léon Delobel, conseiller municipal de 1874 à 1881 fut représentant du hameau de Canteleu-Lambersart dans la tentative de sécession pour former une commune libre de Canteleu avec les hameaux de Lomme et Lille en 1878.

N^o 49
 Déces
 Delobel
 Célestin, Hyacinthe,
 âgé de 52 ans,
 Brassard, époux
 de Catharine Rose
 Joseph Landrieu,
 marié à Ere,
 arrondissement de
 Gournay (Belgique)
 approuvé en vertu
 de 3 années républicaines
 par le sous-préfet
 de Lille

L'an mil huit cent soixante-un, le douze mars
 à dix heures du matin, par-devant nous, Louis
 Seloste, avoué, maire inséparable de la commune
 de Lambersart, canton de Lille, arrondissement
 de Lille, département du Nord, ont comparu Casimir
 Dillies, âgé de cinquante-neuf ans, cultivateur,
 domicilié à Lomme, et Alfred Usmeur Joseph
 Gosson, âgé de quarante ans, notaire, domicilié à
 Lomme, lesquels nous ont déclaré qu'ils, à
 trois heures après-midi, Célestin Hyacinthe Delobel
 né le dix-sept septembre mil huit cent huit, à
 Scilly-lès-Lannoy, arrondissement de Lille, et d'Auguste
 fils Régisme de Pierre François Delobel en d'après
 Augustine Gosson, épouse de Catharine Rose Joseph
 Landrieu, âgé de cinquante ans, né à Ere, où elle
 a contracté mariage avec le susdit Célestin Hyacinthe
 Delobel, est décédé en sa demeure, sis en cette commune
 hameau de Canteleu, ainsi que nous nous en sommes
 assuré. Ses deux témoins ont signé avec nous le
 présent acte, après qu'il leur en a été faite lecture.

M. Dillies
 Seloste

Fin de l'acte de mariage à Lille en 1881 d'Henri G. Mulliez (son frère Emile brasseur à Lambersart)

affirmativement, nous avons prononcé, au nom de la Loi, le mariage
 entre les susdits : Henri Guillaume Joseph Mulliez &
 Marie Cécile Désirée Duponnois. En présence de Louis
 Mulliez, Brassard, âgé de trente ans, domicilié à Lambersart, frère
 de l'Épouse, Victor Dejardin, fabricant de sucre, âgé de quarante ans
 ans, domicilié à Pecliv, beau-père de l'Épouse ; Bonami Duponnois,
 Propriétaire, âgé de soixante-quatre ans, domicilié à Lille, mari de
 l'Épouse, et Paul Lamy, Médecin, âgé de quarante-trois ans, dis-
 domicilié à Roubaix, Cousin de l'Épouse. Tous les Comparants
 ont signé avec nous, après lecture.

Bonami Duponnois
 Louis Duponnois
 Henri Mulliez
 Marie Duponnois
 Louis Mulliez
 Catherine Lamy

En remplacement de la brasserie Delobel frères, le bottin Ravet-Anceau recense en 1880 la nouvelle brasserie Saint-Calixte des frères Mulliez (Emile et Henri), rue François Verly au n°53, soit le parking du supermarché Match de 1988, aux n°246-248 avenue de Dunkerque. En 1895 elle se nomme brasserie Henri Mulliez (Louis décédé ?) Cette brasserie est alors spécialisée dans les bières

bourgeoises blonde et brune garantie orge et houblon de premier choix. En 1911, Henri décède et l'établissement prend le nom de brasserie Henri Mulliez fils (Henri L.) jusque sa disparition en 1928. Le négoce de bois en gros César Legroux, société d'importation, occupe le site jusqu'en 1980. On a du mal à imaginer l'activité industrielle d'autrefois sur ce parking commercial !

L'an mil neuf cent onze, le vingt quatre avril, à neuf heures du matin, par devant nous, Auguste Bonté, Chevalier de la Légion d'Honneur, Maire, Officier de l'État-Civil de la Commune de Lambersart, canton de Lille-Ouest, arrondissement de Lille, département du Nord, ont comparu Henri Louis Delannoy, âgé de cinquante deux ans, directeur de brasserie, domicilié à Lille, et Ghislain Barbet, âgé de soixante cinq ans, retraité, domicilié à Lambersart, tous deux amis du défunt, lesquels nous ont déclaré qu'ils, à trois heures du matin, Henri Guillaume Joseph Mulliez, brasseur, né à Marcq en Brabant le vingt six juin mil huit cent cinquante trois, et domicilié à Lambersart, fils légitime des feu Louis Agathon Joseph Mulliez et Catherine Joseph Lepeux, épouse de Marie Colette Péronie Defrenne, sans profession, de même domicile, est décédé en sa demeure, sitée en cette commune, rue François Verly, 53, ainsi que nous nous en sommes assuré. Les témoins ont signé avec nous le présent acte, après lecture faite.

H. Delannoy G. Barbet

BRASSERIE MALTERIE S^t CALIXTE
CANTELEO-LAMBERSART
PRÈS LILLE (Nord)
HENRI MULLIEZ
TÉLÉPHONE LILLE 20.99
Orge et houblons de tout Premier Choix
Cantelo-Lambersart le 15 Octobre 1921.
Monsieur le Maire de Douve,
Suite au bienveillant entretien que vous m'avez accordé hier, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le dossier de dommages de guerre de la propriété du "Coeur Joyeux" 114 rue de Lille à Douve a été déposé à la 2^e Commune Curé d'Harboudin 22 de la Dôle le 30 Décembre 1920 et enregistré sous le n° 9.875.
Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma considération distinguée
Henri Mulliez

Acte de décès d'Henri G. Mulliez, fils de Louis A. Mulliez et Catherine Lepers, né en 1853 à Marcq



Chantiers: 246, Av. de Dunkerque, Lambersart-lez-Lille — Tél. 2197 — Habitation: 74, Av. de l'Hippodrome, Lille

La briqueterie-tuilerie-pannerie Vaillant à Canteleu

● La tuilerie-pannerie Vaillant est née en 1869 après achat par Charles Vaillant-Dubus (1840-1906) d'une usine existante au bord de la grande route d'Armentières (avenue de Dunkerque). La cheminée du four culmine à 40 m. Reprise par son fils Louis Vaillant-Desruelle, elle se complète d'une fabrication de briques émaillées de 1919 à 1931, année de l'incendie. Reconstituée en 1952, elle est spécialisée dans les briques creuses, tuyaux de drainage, pots de cheminée et briques réfractaires. Jules Maillot, adjoint puis maire de Lambersart, épouse Marie Vaillant et assume la direction conjointe de l'entreprise. C'est en 1971 que s'achève l'histoire familiale avec Georges Vaillant-Piat. La cheminée est abattue en 1976 mais pas la maison familiale à l'angle de rue. Le site fait place à la résidence Anita Prin (1980). Il reste quelques maisons ouvrières cour de la Pannerie.

Charles Vaillant a joué un rôle politique modérateur important dans le quartier qui voulait faire sécession : il est conseiller dès 1874 des maires Louis Lelong, Richard Bailly, Alfred Becquart et Félix Clouët, enfin dès 1897 1er adjoint d'Auguste Bonte. La rue voisine, lotie par les filateurs Crépy entre leur usine et une grande cité ouvrière en face, porte le nom de Charles Vaillant depuis 1893 en mémoire de l'action du bâtisseur, président de la fabrique de la paroisse de Canteleu. Il laisse aussi en souvenir dans le chœur de l'actuelle église St-Calixte du Bourg, construite peu avant 1900, une verrière de la Nativité signée de l'entreprise Latteux & Bazin, avec deux écussons familiaux. Louis Vaillant (1869-1932) est conseiller municipal jusque 1918.



Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.

Pour dialoguer : patrimoine@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart

